



Mardi 25 novembre 2025
Du dialogue interreligieux à l'exigence du vivre ensemble :
enjeux, difficultés, perspectives
Michel Younès

Le dialogue est le baromètre de l'état de la société, de l'état du monde, de l'état d'une famille, quelle que soit la réalité. La manière dont chacun aborde le dialogue dit quelque chose de lui-même et de ses rapports à autrui. Un constat : le dialogue interreligieux est devenu un fourretout.

On peut être déçu du dialogue, car si la représentation que l'on a du dialogue n'arrive pas on est déçu. Le dialogue n'est pas une démarche innée, spontanée, sans exigences, sans conditions il doit être accompagné d'une démarche démagogique.

Le dialogue ne marche pas tout seul. Le dialogue donne lieu à un déplacement, cela suppose que l'on transforme le regard sur la différence.

Le dialogue interreligieux, plus que les autres dialogues, met au cœur une différence irréductible et devient le baromètre de l'état du monde.

Est-ce réaliste de parler de dialogue interreligieux ? Que veut-il nous dire et est-ce qu'il éclaire notre société ?

1^{er} temps : Quand et comment est né le dialogue interreligieux ?

C'est une expression qui a vu le jour récemment. Elle est née avec comme arrière fond l'antidote de la guerre. On a commencé à l'utiliser à la fin de la deuxième guerre mondiale. On a pris conscience de la gravité de la guerre et on s'est demandé ce que les religions pouvaient faire et amener une expression de paix, mais c'était discret. L'expansion de l'utilisation de ce terme a commencé avec le « clash des civilisations ». L'idée était que le dialogue interreligieux était l'antidote du clash civilisationnel.

1986 : la rencontre d'Assise à la demande de Jean-Paul II. On était à deux doigts d'une guerre mondiale nucléaire (Cuba, guerre du Liban). Assise est le symbole de la paix, le pape demande aux religieux de venir prier ensemble pour la paix.

2001 : l'attentat des tours jumelles. Jean-Paul II demande en 2002 aux représentants religieux de venir prier encore une fois à Assise.

Comment les religions peuvent contribuer à la paix ? Les religions ont un rôle à jouer car elles ont une certaine perception du temps, de la société, du salut mais elles ont surtout une perception sur l'autre.

Toutes les traditions religieuses ont véhiculé des perceptions de refus des autres. Le dialogue interreligieux peut avoir soit une parole de refus, d'annexion, soit une parole qui permet l'acceptation ou la coexistence, l'interaction avec les autres, l'émulation.

2^{ème} temps : Que met-on derrière le dialogue interreligieux ?

Pendant longtemps quand on évoquait le dialogue interreligieux on l'associait à la recherche de ce qui est commun. Quand on dialogue on veut avoir des choses similaires, la similitude rassure. Il faut se demander ce que l'on fait de la différence. Le dialogue est plus proche du rapport à la différence que la volonté d'amener ce qui est commun. Le dialogue nécessite de changer le regard sur la différence plutôt que de rechercher ce qui est commun. La différence est beaucoup plus enrichissante que ce qui est commun. La tolérance est un faux-semblant car c'est une manière de rester dans le rapport de force. La tolérance c'est le plus fort qui tolère le plus faible alors que ce que l'on cherche dans le dialogue c'est comprendre l'autre dans sa différence.

Les conditions du dialogue :

1^{ère} condition : considérer l'autre dans une égale dignité. Il faut se parler, s'écouter réciproquement. Le véritable dialogue n'est pas un dialogue de fascination mais celui qui fait écho à qui je suis.

Paul Ricoeur : « soi-même comme un autre ». Le « comme » n'est pas un mimétisme.

Il y a trois manières d'être soi pour Paul Ricoeur :

- Un soi suffisant
- Un soi annihilé
- Un soi qui prend en compte la présence de l'autre

3^{ème} temps : Pourquoi l'église catholique s'est impliquée dans le dialogue interreligieux ?

L'église catholique va être une des principales instances qui va s'investir dans le dialogue interreligieux et qui va tirer des leçons de son expérience. L'église catholique est le groupe religieux le plus organisé au monde.

3 textes :

- Encyclique du pape Paul VI : *Ecclesiam Suam* (notre église) en 1964. Pour lui, s'engager dans le dialogue c'est une expression de foi car le dialogue est en Dieu lui-même. La parole est en Dieu, donc l'origine du dialogue c'est Dieu lui-même. Quand Dieu s'est révélé, il s'est révélé par la parole, il s'est fait conversation, il s'est fait parole pour le monde. La mission de l'Église c'est de poursuivre la conversation de Dieu avec le monde, le pape va donc mettre le dialogue au cœur de la mission de l'Église.
- Concile Vatican II : il a rassemblé tous les évêques du monde (2500 évêques). Il est l'unique concile pour l'Église catholique qui n'a pas considéré comme hérétiques ceux qui ne pensent pas comme elle. « Ce que j'ai fait est bon et ce que les autres font aussi ». « *Nostra aetate* » 28 octobre 1965 : l'église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et sain dans les traditions religieuses, même si c'est différent de ce qu'elle propose. Le critère du bien peut être différent de soi. On va chercher ce qui est bon dans la différence. Il appelle au discernement. Il y a 4 éléments constitutifs du dialogue pour l'Église catholique :
 - o La fraternité
 - o La confiance
 - o Le discernement
 - o La charité (aujourd'hui on dirait la solidarité)

4^{ème} temps : à quoi sert le dialogue ?

- En 1991 : dialogue et annonces. 4 niveaux :
 - o Dialogue de vie
 - o Dialogue des œuvres : amène à mettre en place des actions communes
 - o Dialogue théologique : demande des connaissances
 - o Dialogue d'échange spirituel, d'émulation spirituel.

Le dialogue interreligieux, institutionnel ou à l'échelle individuelle, ne peut pas ne pas prendre en compte l'interlocuteur. Si l'on prend en compte les différenciations, l'islam est né dans l'histoire après le Christ. Pour les chrétiens il y a les traditions avant le Christ qui préparent sa venue, et les traditions nées après le christianisme sont des hérésies. La tradition musulmane a dans ses textes de référence des paroles sur les chrétiens et la foi chrétienne à la différence du bouddhisme ou du judaïsme. Il y a des regards positifs et des regard négatifs. Le dialogue nécessite une préparation et du discernement. On ne peut pas faire du dialogue hors contexte, hors histoire. L'islam a une prétention universitaire comme le christianisme. Un dialogue naïf ou catastrophiste est un dialogue voué à l'échec. Le dialogue qui peut nous permettre de s'en sortir c'est le dialogue qui ramène à soi ou qui éclaire quelque chose en soi, parfois des zones d'ombre oubliées en soi , et qui pourrait amener à un dialogue interpellatif

5^{ème} temps : le dialogue et les enjeux contextuels : le vivre ensemble

- Si on est d'accord que l'humain a des facettes multiples dont celle qui est enracinée dans une expérience religieuse, spirituelle alors le dialogue interreligieux peut être une des clés qui peut permettre de changer le regard sur les autres. Volonté et possibilité de vivre ensemble en prenant en compte les conditions de vivre ensemble. L'opposé du dialogue n'est pas l'indifférence mais la guerre.
- L'expérience du dialogue permet de voir qu'il y a des différences relationnelles et des différences qui séparent, qui rejettent l'autre. Le religieux nous apprend qu'il y a des différences relationnelles et oppositionnelles
- Si le dialogue ne règle pas tout, il permet d'aider l'être humain à se préparer à une meilleure écoute et à un meilleur échange, il permet d'aider à consolider un vivre ensemble apaisé au nom d'une conviction de foi.

- Repenser la place du dialogue interreligieux permet de donner une des clés nécessaires pour s'interroger soi-même en présence de l'autre.
- La réalité de l'islam et des musulmans, dans le monde et en France, implique que la connaissance est la clé de la reconnaissance. L'islam est une notion. Il y a plusieurs facettes. La tradition de l'islam est à la fois spirituelle et politique. L'islamisme est une forme excessive de la politique.
- Si l'on souhaite collectivement aller vers un vivre ensemble apaisé, il faut se préparer par la force de la connaissance.

Pour aller plus loin :

Être soi par l'autre Michel Younès

Dialogue interreligieux, Quel avenir ? Michel Younès

Les approches chrétiennes de l'Islam Michel Younès